



© TREVIERES / ANSA

# Climat scolaire : éclaircie en vue

Ce n'est que récemment que le système éducatif français s'est penché sur la notion de climat scolaire. Les enquêtes du sociologue Éric Debarbieux, les différents rapports officiels incitent aujourd'hui l'école à mieux prendre en compte le bien-être des élèves et à faire face aux phénomènes marginaux mais bien réels que sont la violence et le harcèlement. Caroline Veltcheff souhaite maintenant susciter l'adhésion des équipes enseignantes et mieux les outiller. Un message reçu 5 sur 5 à l'école Rucklin de Belfort qui a mis depuis deux ans le climat scolaire au cœur de son projet éducatif.

## Une équipe qui fait front aux perturbations

**V**iolences dans la cour de récréation, insultes, intrusions... C'est loin d'être le « Bronx » à l'école élémentaire Rucklin de Belfort mais comme dans beaucoup d'endroits, le quotidien est parasité par des incivilités, des entorses répétées aux règles qui permettent de bien vivre ensemble. À son arrivée dans l'école, le directeur Sylvain Obholtz, soucieux de fédérer son équipe décide de lui proposer un projet collaboratif autour du climat scolaire. Sylvain est convaincu que la réussite du projet passe par une gestion collective et l'implication de tous. La première année, l'équipe part de l'analyse des besoins, réfléchit aux actions possibles, détermine celles qu'elle est en capacité de mettre en œuvre rapidement et les matérialise par une carte mentale. 7 leviers sont ainsi défi-

nis, chacun « piloté » par un membre de l'équipe. L'action en direction des familles est un axe important : un blog de l'école est mis en ligne, un « *discutcafé* » organisé dans l'école les vendredis matin, un enseignant est présent chaque matin à l'accueil sur le trottoir... Une démarche qui va bien au delà du traditionnel règlement intérieur et qui intègre aussi l'évaluation positive des élèves ou l'organisation de débats philosophiques au cycle III. Pour Sylvain, « *si tous les conflits ne sont pas supprimés, au moins ils sont mis sur la table* » et les premiers indicateurs sont positifs. Pas d'intrusion dans l'école, aucune sanction posée sur un élève, un seul accident dans la cour. Le directeur parle d'une « *dynamique d'équipe retrouvée* » et « *de modalités de travail collectif qui créent une nouvelle cohésion* ».



© MIRA / NAJA

## « Dans l'attente d'un choc climat scolaire »

**CAROLINE VELTCHEFF**

Caroline Veltcheff est IA/IPR, membre de la Ligue de l'enseignement. Elle fait partie de la délégation ministérielle chargée de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire.

### Pourquoi s'intéresser au climat scolaire ?

**CV.** Les recherches sur ce sujet datent de trente ans. Tâtonnantes au début autour de phénomènes comme « l'effet maître », « l'effet établissement », elles ont fini par se centrer sur cette notion de climat scolaire qui scrute toutes les interrelations entre les individus dans une école ou un établissement : entre enfants, entre enfants et adultes, entre adultes à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement. L'autre objet de ces études est d'examiner toutes les conditions qui doivent être réunies pour que la vie dans l'école soit de bonne qualité ou au contraire de repérer les indicateurs qui montrent qu'elle est détériorée.

### Le climat scolaire a-t-il un impact sur la qualité des apprentissages ?

**CV.** Oui, sans conteste. Des travaux finlandais, américains, canadiens et israéliens montrent un impact très fort des conditions de vie sur les apprentissages, archi-déterminant notamment dans les zones dites sensibles, même si la définition de ces zones peut varier d'un pays à l'autre. Réunir 28 élèves dans une classe, 200 dans un établissement, n'a rien de naturel. Dans la vraie vie, on a deux enfants à table ou six dans une réunion de famille. Travailler sur ces questions en amont, c'est se donner toutes les conditions de la réussite scolaire, a fortiori dans les établis-

sements qui cumulent les difficultés sociales.

### Comment améliorer le climat dans ces établissements « difficiles » ?

**CV.** Le point de départ absolu est de savoir qui sont nos élèves et au delà qui sont les parents qui sont derrière. On ne repère pas assez les variétés linguistiques, les variétés de

« Réunir 28 élèves dans une classe n'a rien de naturel. »

styles éducatifs. Un autre facteur primordial est la question de l'accueil qui ne se limite pas à une journée de pré-rentrée. Aussi bien pour les élèves que pour les enseignants. D'après une étude récente, c'est entre 0 et 6 ans d'ancienneté qu'on trouve le plus de situations de « burn out » chez les enseignants. Se préoccuper de l'accueil, ça veut dire pendant tout le premier trimestre, travailler et partager la culture de l'école, la façon d'évaluer les élèves, la façon de les accompagner... de façon à ce que les nouveaux ne se laissent pas dériver dans un coin par méconnaissance du public, du contexte et du territoire.

### Quel est le rôle du règlement intérieur ?

**CV.** Son efficacité dépend de la cohérence de l'équipe et de la

capacité de chacun à s'en sentir garant mais il faut aussi que les élèves y soient impliqués et en deviennent des acteurs. Le règlement intérieur d'école est donc fondamental à la différence du règlement de classe qui n'a pas forcément lieu d'être. Il faut se poser la question collectivement de chaque acte posé dans une école et de ses conséquences sur le climat scolaire. En mettant les élèves en coopération, on développe la connaissance mutuelle et le respect entre élèves et on met à distance les phénomènes d'ostracisation et de harcèlement.

### Comment se situe la France au niveau international sur ces questions ?

**CV.** La France s'est dotée d'outils de mesure et d'analyse performants avec les enquêtes conduites par Eric Debarbieux et relayées par la DEPP. Mais de la même façon qu'on attend toujours en France un choc Pisa relatif aux résultats des élèves, on est dans l'attente d'un choc climat scolaire. Les constats inquiétants réalisés : sentiment d'injustice des élèves, sentiment de stress et d'anxiété... ne provoquent pas une réaction à la hauteur dans un système où on est encore trop centré sur les contenus. Mon rêve serait qu'on passe 50% de son temps à se pencher sur les conditions d'appren-

tissage de nos élèves. En Finlande, très bon élève PISA, quand le pays s'est aperçu que les élèves ne se sentaient pas bien à l'école et qu'il y avait aussi des problèmes de harcèlement, il a élaboré un programme sur quatre ans. En France, on a du mal à passer du projet au programme.

### Quelle aide apportez-vous aux équipes ?

**CV.** Les solutions sont à chercher à l'intérieur de chaque établissement et il m'arrive d'ailleurs de faire intervenir des directeurs d'école à l'ESEN devant un aréopage d'inspecteurs et de chefs d'établissements pour qu'ils parlent de ce qu'ils font sur le terrain. Mais bien sûr l'accompagnement doit être aidant. C'est l'esprit du site climat scolaire\*, un site collaboratif où chacun peut apporter sa pierre mais qui fournit aussi

des ressources et des outils directement exploitables. Nous avons créé aussi dans les rectorats des groupes académiques dédiés au climat scolaire.

Ces cadres échangent des informations et des analyses mais font aussi des offres d'accompagnement aux établissements qui le souhaitent. Par exemple diligenter des enquêtes locales de climat scolaire.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE MIQUEL  
\*www.reseau-canope.fr/climat scolaire

« En France, on a du mal à passer du projet au programme. »